

À LA UNE

Il a attrapé le virus des quiz dès son enfance

Le champion ne se considère pas comme un intello

Le champion de culture générale est Valaisan

JEU TV Michel Combe, de Sion, a remporté la finale des champions de «Télé la question» sur la RTS hier soir. Rencontre avec cet enseignant au collège des Creusets.



Michel Combe doit sa grande culture générale à sa passion pour les quiz et la lecture. SACHA BITTEL

CHRISTINE SAVIOZ

Il a tout gagné. Michel Combe, 30 ans, de Sion, vient de remporter le titre suprême de champion des champions du jeu «Télé la question» sur la RTS. Ce professeur de mathématiques du collège des Creusets, qui s'est imposé avec brio lors de la finale contre le Vaudois Hugo Delafontaine diffusée hier soir, fait ainsi honneur au Valais qui comptait cinq candidats sur les trente-deux en lice.

Il craignait deux candidats

Au long de son parcours, Michel Combe s'est confronté et a battu trois autres concurrents valaisans en compétition. Il redoutait surtout sa partie contre Pascal Jacquemet, de Conthey, en huitième de finale. «Mais il a rapidement été en retard sur moi», raconte Michel Combe. Autre match redouté par le Sédunois, celui contre le Français Franck

Tenot en quart de finale. «C'est le seul qui avait battu le record de points lors de sa participation précédente à «Télé la question». En plus, pour s'entraîner, il avait regardé les 830 émissions», ajoute Michel Combe.

Le Sédunois a cependant dominé tous ses concurrents. Avec classe, stratégie et grâce à sa grande culture générale. «J'ai eu de la chance d'avoir un prof de 5e primaire qui m'a donné la soif d'apprendre.»

Traité comme un «gars bizarre»

Mais le trentenaire ne veut pas se vanter de ses multiples connaissances. «Je ne participe pas aux jeux pour la compétitivité. Ce qui me plaît, c'est de trouver les réponses à toutes sortes de questions. C'est à chaque fois un défi que je me lance», raconte-t-il. Il supporte ainsi difficilement de ne pas deviner une réponse. «Tant que je n'ai pas trouvé, je ne me sens

«Je déteste qu'on me voie comme un intello. J'assume ma normalité.»



pas tranquille. Ça peut me travailler longtemps», avoue-t-il.

Michel Combe se considère ainsi plus comme un homme de défi qu'un «intello». «Je déteste quand les gens me traitent de premier de classe.» Il se souvient de ses années de prime jeunesse où

certaines le prenaient pour un être «bizarre» en raison de l'étendue de sa culture. «Certains m'appelaient «Google»; je le vivais assez mal. C'était blessant. J'assume ma normalité.»

D'autant plus que Michel Combe n'est pas du genre à étaler son savoir. Au contraire.

«Certaines personnes ont été étonnées de mon parcours aux jeux télévisés car elles ne m'imaginaient pas savoir tout ça.»

Le secret de Michel Combe n'est pas à chercher dans l'apprentissage par cœur du dictionnaire. «Je déteste qu'on puisse imaginer cela.» L'homme doit son bagage culturel à sa curiosité pour tous les sujets – «Il n'y a pas un domaine que je n'apprécie pas» – et son amour indéfectible pour les quiz. «J'ai été touché par le virus très tôt. J'ai grandi dans une famille où on jouait beaucoup.» Avec son papa, professeur de musique et d'allemand, et sa maman, professeure de piano, il regardait très souvent les jeux télévisés comme «Questions pour un champion».

Dépendant aux quiz

Le jeu a ainsi pris une place de plus en plus importante dans sa vie. Au point de l'envahir à la fin de son adolescence. «Je ne pou-

vais plus m'en passer. C'était devenu maladif.» En 2004, le Sédunois a gagné trois fois «Questions pour un champion» et été finaliste à «Questions pour un super champion». Il a rejoint un club des participants à l'émission organisant des tournois en France et en Suisse.

Grand stress avant

Très stressé avant de commencer un jeu télévisé, Michel Combe affirme s'être calmé un peu avec les années. «Quand je participais à «Questions pour un champion», j'ai même fait des crises de panique avant d'entrer sur le plateau.» Dans ces moments-là, il ne peut se sortir de la tête un air de chanson française comme «La corrida» de Francis Cabrel. Une fois la compétition lancée, le joueur oublie cependant musique et angoisses pour se concentrer sur les questions. «Je suis dans un état second et fais abstraction de tout le reste.»

Un geste responsable pour toi et la nature



FRANK®

www.lesssalt.ch

L'alternative écologique au déneigement classique